

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

L'air pur et réconfortant du sol natal

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth qui compte plus de 3095 titres à ce jour. « Si loin qu'ils aillent planter leur tente, les exilés volontaires seront heureux, à certaines heures, d'ouvrir ce livre ; ils y viendront respirer comme un peu de l'air pur et réconfortant du sol natal. Quand, l'âme assoiffée, ils seront contraints de faire halte sur l'âpre chemin de la vie, ils trouveront dans ces pages quelque chose de rafraîchissant comme l'ombre du clocher, de doux comme la vision du toit paternel, de caressant comme la voix d'une mère. Pour commencer à mettre en pratique ce que je voudrais voir se généraliser, je vais raconter la vie de Julien-Martin Verien, surnommé la Bous-

Bientôt réédité

Un siècle de l'histoire de SAINT-JULIEN-DU-SAULT

Verien-la-Boussole, sa vie et son temps

par Jean-Emmanuel
CRÉDÉ

Une collégiale fut fondée
en 1184 et subsista
jusqu'en 1781

La légende voudrait que Saint-Julien-du-Sault doive son nom à saint Julien de Brioude, légionnaire de l'armée romaine. Converti à la religion chrétienne, il aurait tenté d'échapper à ses ennemis en sautant de la crête d'une colline jusque dans la vallée où se blottit aujourd'hui la ville. Une croix commémore l'événement sur le lieu de sa chute où une source avait jailli aussitôt. Occupé dès la préhistoire puis à l'époque

gallo-romaine, le territoire regroupa ensuite plusieurs habitations. Le bourg prit une certaine importance au IX^e ou X^e siècle, puis lorsque Henri 1^{er} le rattacha à la mense épiscopale de Sens, faisant des archevêques les barons de Saint-Julien, s'ouvrit pour lui une période d'épanouissement. Une collégiale fut fondée en 1184 et subsista jusqu'en 1781. Un château fortifié fut construit sur la colline et servit de refuge aux habitants durant les guerres qui frappèrent la cité, et notamment la guerre de Cent Ans dont les ravages obligèrent l'archevêque Tristan de Sallazar à faire reconstruire les remparts et replanter la vigne. La collégiale Saint-Pierre, qui avait été érigée du XIII^e au XIV^e siècle, fut également endommagée. Elle possède des vitraux remarquables qui résistèrent aux guerres, à la Révolution et au vandalisme et furent restaurés au XIX^e siècle, à la suite d'une étude de Viollet-le-Duc.



sole. Quoique cet homme ne soit pas une célébrité, ni même une notabilité, je pense que le lecteur pourra néanmoins trouver quelque plaisir à parcourir ma notice ; indifférent à la personnalité modeste de celui qui en fait l'objet, il s'intéressera tout au moins aux faits de l'histoire locale auxquels sa vie se rattache (...) J'ai ajouté à mon travail quelques nouveaux documents concernant Saint-Julien-du-Sault. Aussi ce qui, dans le principe, ne devait être que le pendant d'une photographie, qu'une page intime, spécimen du *Livre d'Or* de la famille, est-il devenu, si j'ose dire, une page d'histoire. »

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3099 TITRES

33 TITRES SUR
L'YONNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

L'entrée des Cosaques à Saint-Julien

La première partie se déroule sous l'Ancien Régime. L'auteur évoque un mariage d'artisans en 1744, la naissance de Julien-Martin Verien, l'instruction du peuple ; les travaux sur l'église, les collecteurs de tailles, la levée du sel au grenier de Joigny ; les droits de l'État et les redevances seigneuriales ; la vie du peuple, la communauté des habitants, les pratiques religieuses, les légendes des vitraux ; les jeux populaires, la décadence générale des collégiales ; le deuil de famille, le langage populaire de Saint-Julien-du-Sault au XVIII^e siècle, l'hiver 1709. Il termine cette partie avec Verien-la-Boussole garçon marchand de vin à Paris, le retour au pays natal, les raisons de son surnom ; madame de Deforceville, les mœurs et usages du temps. La deuxième partie raconte l'histoire de Verien-la-Boussole et de la cité depuis la Révolution : les états généraux, l'inauguration de la place de la Liberté ; la patrie en danger, les volontaires, ce que deviennent la religion et ses ministres ; les fêtes décadaires, la société populaire, le certificat de civisme ; l'emprunt forcé de l'an IV ; la fête de la jeunesse, la vente des emblèmes du culte, Julien Verien conseiller de la fabrique et de l'hôtel-Dieu, suppléant du juge de paix, secrétaire de l'administration du canton. Elle évoque également l'entrée des Cosaques à Saint-Julien ; la Restauration antipathique, la prospérité de la maison Verien-la-Boussole, la fonte des trois cloches ; la gelée des vignes, le choléra, la peste et la famine ; les dernières années de Verien-la-Boussole, l'abaissement de la démocratie rurale ; les opinions de Verien-la-Boussole, son vote au plébiscite de décembre ; sa mort. Jean-Emmanuel Créde dresse ensuite le portrait du patriarche de Saint-Julien et complète son ouvrage de très nombreuses notes et pièces justificatives.

